

**Conception, mise en scène,**

**scénographie**

Philippe Quesne

**Collaboration artistique**

Elodie Dauguet

**Création musicale**

Pierre Desprats

**Lumière**

Nico de Rooij

**Voix**

Isabelle Prim, Èlg, Pierre Desprats

**Collaboration dramaturgique**

Eric Vautrin ▼

**Régisseur général**

Marc Chevillon

**Assistante**

Fleur Bernet

**Animation 3D**

Bertran Suris, Philippe Granier

**Construction des décors**

Atelier du Théâtre Vidy-Lausanne ▼

**Production**

Elizabeth Gay ▼, Sylvain Didry ▼

**Régie générale**

Quentin Brichet ▼

**Accessoires**

Mathieu Dorsaz ▼

**Vidéo**

Mattias Schnyder ▼, Nicolas Gerlier ▼

**Son**

Ludovic Guglielmazzi ▼

**Plateau**

Paulo Da Silva ▼, Fabio Gagetta ▼

**Lumière**

Michel Duvivier ▼, Farid Deghou ▼

**Production**

Théâtre Vidy-Lausanne ▼ - Vivarium Studio

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise

Hermès dans le cadre de son programme

*New Settings*



**Coproduction**

Bonlieu, Scène nationale Annecy - Les Spectacles vivants, Centre Pompidou - Festival d'Automne

à Paris - La Rose des vents, Scène nationale Lille

Métropole Villeneuve d'Ascq (en cours)

Ce spectacle est soutenu par le projet PEPS dans

le cadre du programme Européen de coopération territoriale Interreg V France-Suisse.



Le Cercle des mécènes soutient le Théâtre Vidy-

Lausanne pour ce spectacle.



Avec les équipes de production, technique,

communication et administration du Théâtre

Vidy-Lausanne

**Sources des paroles**

- Étienne-Gaspard Robertson, *Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques du physicien-aéronaute E. G. Robertson*, 1831
- Allan Kardec, *Le livre des esprits*, 1857
- Laura Vasquez, *Vous êtes de moins en moins réels*, Points, 2022

**Sources vidéo**

- Animation 3D «Le vol du squelette» (Ph. Quesne, *La démangeaison des ailes*, 2003)
- Garden party*, film de Ph. Quesne et C. Vayssié, 2012 (extrait)

**Philippe Quesne** crée en 2003 le bien nommé Vivarium Studio. L'artiste et plasticien français conçoit en effet le théâtre comme un lieu d'habitat provisoire au sein d'un écosystème artificiel, imaginé pour observer une petite communauté humaine réinventer ses logiques et expérimenter d'autres façons d'évoluer, de cohabiter et de penser. À partir d'un titre et d'une scénographie, ses spectacles sont développés en collaboration avec les interprètes lors des répétitions, convoquant à l'envi le merveilleux et le microscopique, le quotidien et l'inattendu, le mensonge théâtral et la vérité de la nature. Parallèlement, il crée des performances ou des interventions dans l'espace public, expose ses installations et met en scène des opéras. À Lausanne, il a présenté *La Mélancolie des dragons* et *Swamp Club* à l'Arsenic, et à Vidy *L'Après-midi des taupes* et *La Nuit des taupes* en 2017 ainsi que *Crash park*, *la vie d'une île* en 2019 et *Farm fatale* en 2022.

## AUTOUR DU SPECTACLE

**RENCONTRE** à l'issue de la représentation, jeudi 5 mai

## NE MANQUEZ PAS



**MONIKA GINTERSDORFER/  
FRANCK EDMOND YAO (LA FLEUR)**

*Le Feu c'est le feu*

**Du 12 au 22 mai**

Danse/Musique

Franck Edmond Yao, alias Gadoukou La Star, est une figure tutélaire du Coupé-Décalé d'Abidjan. Il vient à Lausanne rencontrer de jeunes interprètes de danses urbaines, accompagné par Monika Gintersdorfer. Sur scène, elles et ils partagent la puissance d'affirmation et de contestation de ces danses et les expériences sociales qui les ont nourries. Le plaisir de danser recouvre la joie des rencontres et l'hybridation des cultures.



**HELGARD HAUG/STEFAN KAEGI/  
DANIEL WETZEL (RIMINI PROTOKOLL)**

*Utopolis Lausanne*

**Les vendredis et samedis  
du 13 mai au 4 juin**

Théâtre déambulatoire

Rejoignons des concitoyen·ne·s pour un voyage à travers Lausanne. En partant par petits groupes de lieux insolite en ville, nous sommes guidé·e·s par une trame de sons et de voix qui transforme notre vision de la cité et des espaces symboliques où les communautés, la société et la démocratie sont activées.

Le Théâtre de Vidy et Plateforme 10 s'associent pour ce projet qui transforme la ville en un territoire utopique.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY

#VIDY2122

**VIDY** THÉÂTRE  
LAUSANNE

## PHILIPPE QUESNE

### *Fantasmagoria*

Apparition de Spectres, Fantômes et Revenants, tels qu'ils ont dû et pu apparaître dans tous les temps, dans tous les lieux et chez tous les peuples. Expériences sur le nouveau fluide connu sous le nom de galvanisme, dont l'application rend pour un temps le mouvement aux corps qui ont perdu la vie. Un artiste distingué par ses talents y touchera de l'harmonica. On souscrit pour la première séance qui aura lieu mardi 4 pluviôse, au Pavillon de l'Échiquier.

Etienne-Gaspard Robert  
dit Roberston, 1798

2. Que doit-on entendre par l'infini?

«Ce qui n'a ni commencement ni fin : l'inconnu; tout se qui est inconnu est infini.»

Allan Kardec, *Le Livre des esprits*, 1857

**Du 3 au 14 mai**

**Pavillon**

Mar. 3.05 20h00

Mer. 4.05 20h00

Jeu. 5.05 19h00

Ven. 6.05 20h00

Sam. 7.05 18h00

Mar. 10.05 19h00

Mer. 11.05 20h00

Jeu. 12.05 19h00

Ven. 13.05 19h00

Sam. 14.05 18h00

Durée: ~1h

**Théâtre musical**

⊕ Rencontre à l'issue de la représentation

## ***Fantasmagoria***

De tout temps, les sociétés humaines semblent avoir produit des formes culturelles nourrissant un imaginaire de peur, de douleur ou de danger, après un événement socialement traumatisant – guerre, épidémie, séisme ou changement rapide dans les organisations politiques, économiques ou religieuses. À l’image des danses macabres apparues après les épidémies de grande peste au Moyen-Âge, ces formes paraissent avoir permis d’extérioriser les angoisses de l’époque tout en proposant de ré-rassembler un corps social malmené, fusse autour d’une image de ses angoisses.

*Fantasmagoria* s’inspire des mémoires rédigées de Robertson, qui se présente comme physicien et aéronaute. Ce féru de sciences perfectionna les lanternes magiques en les rendant mobiles et en organisant le rituel d’apparition de leurs images lumineuses. Juste après la Révolution Française et la Terreur, qui plongea toutes et tous dans la peur et l’incertitude, ces soirées – se voulant un moyen de critiquer la croyance dans les existences surnaturelles – eurent un grand succès et essaimèrent en Europe. Elles ouvraient un siècle durant lequel les bouleversements brutaux dans la géopolitique européenne, les systèmes politiques, les progrès techniques ou la croissance exponentielle de l’industrie furent accompagnés par un intérêt croissant pour le surnaturel, la Mort ou les enfers, se retrouvant dans la littérature, les arts ou la philosophie. Du spiritisme d’Allan Kardec à l’inconscient freudien, des enfers de Rimbaud au cinéma de Méliès ou la philosophie de Bergson par exemple, il s’agit de chasser les fantômes de la mémoire, de combler les béances du sens commun et d’apprendre de soi-même en avançant sur la frontière, jamais vraiment certaine, entre fantaisie et nouvelle compréhension de ce que devient le monde. Les plaisirs effrayants du faux pour se défaire des évidences et envisager les voies possibles de l’avenir, en quelque sorte.

 Eric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

### Une séance de fantasmagories en 1798 décrite par EG Robertson

*On se trouvait alors dans un lieu sombre tendu de noir, faiblement éclairé par une lampe sépulcrale, et dont quelques images lugubres annonçaient seules la destination ; un calme profond, un silence absolu, un isolement subit au sortir d’une rue bruyante, étaient comme les préludes d’un monde idéal. Déjà le recueillement commençait, toutes les physionomies étaient graves, presque mornes, et l’on ne se parlait qu’à voix basse. Je m’avançais alors, et je prévenais à peu près en ces termes les impressions superstitieuses :*

*« Ce qui va se passer dans un moment sous vos yeux, messieurs, n’est point un spectacle frivole ; il est fait pour l’homme qui pense, pour le philosophe qui aime à s’égarer un instant avec Sterne parmi les tombeaux.*

*« C’est d’ailleurs un spectacle utile à l’homme que celui où il s’instruit de l’effet bizarre de l’imagination quand elle réunit la vigueur et le dérèglement : je veux parler de la terreur qu’inspirent les ombres, les caractères, les sortilèges, les travaux occultes de la magie ; terreur que presque tous les hommes ont éprouvée dans l’âge tendre des préjugés, et que quelques-uns conservent encore dans l’âge mûr de la raison. (...)*

*« L’amour du merveilleux que nous semblons tenir de la nature, suffirait pour justifier notre crédulité. L’homme, dans la vie, est toujours guidé par la nature comme un enfant par les lisières : il croit marcher tout seul, et c’est la nature qui lui indique ses pas ; c’est elle qui lui inspire ce désir sublime de prolonger son existence, lors même que sa carrière est finie. (...) Le but de la fantasmagorie est de vous familiariser avec des objets extraordinaires (...)* »

*Aussitôt que je cessais de parler, la lampe antique suspendue au-dessus de la tête des spectateurs s’éteignait, et les plongeait dans une obscurité profonde, dans des ténèbres affreuses. Au bruit de la pluie, du tonnerre, de la cloche funèbre évoquant les ombres de leurs tombeaux, succédaient les sons déchirants de l’harmonica ; le ciel se découvrait, mais sillonné en tous sens par la foudre. Dans un lointain très reculé, un point lumineux semblait surgir : une figure, d’abord petite, se dessinait puis s’approchait à pas lents, et à, chaque pas semblait grandir ; bientôt, d’une taille énorme, le fantôme s’avançait jusque sous les yeux du spectateur, et, au moment où celui-ci allait jeter un cri, disparaissait avec une promptitude inimaginable. (...) Des scènes tristes, sévères, bouffonnes, gracieuses, fantastiques s’entremêlaient, et quelque événement du jour formait ordinairement l’apparition capitale.*

 E.G. Robertson, *Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques.* Description d’une séance de fantasmagories, avant l’installation du dispositif dans la crypte du couvent des Capucins.

## ***Le Livre des Esprits*** d’Allan Kardec

Léon-Hippolyte-Denizard Rivail termina ses études au château d’Yverdon, sur le lac de Neuchâtel, chez le pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi qui met alors en pratique les principes de l’*Émile* de Rousseau – Rivail introduira plus tard ces méthodes en France. Il devient ensuite régisseur de spectacles d’illusion au Carré Marigny, sous la direction du physicien-prestidigitateur Henri Lacaze. Il assure également l’administration des théâtres des Funambules et des Délassements-Comiques. En 1853, il dirige le « Bazar des Bons Marchés » à Paris puis travaille pour Pélagaud, éditeur-libraire de livres de dévotion catholique. Il assiste à une séance de tables tournantes, pratique importée des États-Unis où elle est très populaire, en mai 1855.

Léon Kardec se fit alors appeler Allan Kardec sur la suggestion d’un « Esprit ». Invité à mettre de l’ordre dans les déclarations des « Esprits », il compile *Le Livre des Esprits* contenant mille dix-huit questions « sérieuses » posées aux « Esprits » accompagnées de leur réponse. Sa publication fut suivie de nombreuses rééditions dans toutes les langues, et il reste l’un des écrits les plus lus après la Bible. La tombe d’Allan Kardec est également l’une des plus fleuries du cimetière du Père Lachaise à Paris et sa vie et ses écrits influencent encore aujourd’hui la vie publique brésilienne.

*89. Les Esprits mettent-ils un temps quelconque à franchir l’espace ?*

*« Oui, mais rapide comme la pensée. »*

*— La pensée n’est-elle pas l’âme elle-même qui se transporte ?*

*« Quand la pensée est quelque part l’âme y est aussi, puisque c’est l’âme qui pense. La pensée est un attribut. »*

*90. L’Esprit qui se transporte d’un lieu à un autre a-t-il conscience de la distance qu’il parcourt, et des espaces qu’il traverse ; ou bien est-il subitement transporté dans l’endroit où il veut aller ?*

*« L’un et l’autre ; l’Esprit peut très bien, s’il le veut, se rendre compte de la distance qu’il franchit, mais cette distance peut aussi s’effacer complètement ; cela dépende sa volonté, et aussi de sa nature plus ou moins épurée. »*

*91. La matière fait-elle obstacle aux Esprits ?*

*« Non, ils pénètrent tout : l’air, la terre, les eaux, le feu même leur sont également accessibles. »*

*92. Les Esprits ont-ils le don d’ubiquité ; en d’autres termes, le même Esprit peut-il se diviser, ou exister sur plusieurs points à la fois ?*

*« Il ne peut y avoir division du même Esprit ; mais chacun est un centre qui rayonne de différents côtés, et c’est pour cela qu’il paraît être en plusieurs endroits à la fois. Tu vois le soleil, il n’est qu’un, et pourtant il rayonne tout à l’entour, et porte ses rayons fort loin ; malgré cela il ne se divise pas. »*

*— Tous les Esprits rayonnent-ils avec la même puissance ?*

*« Il s’en faut de beaucoup ; cela dépend du degré de leur pureté. »*

<sup>[1]</sup> \* Allan Kardec, Le Livre des esprits, 1857